



Journal Homepage: [-www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/24354

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/24354>



RESEARCH ARTICLE

DYNAMIQUES FAMILIALES ET REPRESENTATIONS SOCIALES DE L'IMPACT DE L'USAGE DES RESEAUX SOCIAUX NUMERIQUES DANS LA VILLE DE MANGA

Moubassiré Signé¹, Miyemba Lompo² and Augustin Pale²

1. Centre Universitaire de Manga/Université Norbert Zongo.

2. Université Joseph KI-ZERBO.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 10 August 2026

Final Accepted: 12 September 2026

Published: October 2026

Key words:-

Social media, city, urban families,
marital instability, Manga.

Abstract

This article analyzes the contribution of digital social media to family harmony in the city of Manga. It is based on the theoretical assumption that excessive use of social media—viewed as a passing fad in the city—contributes to strained relationships within families. While social media is seen as an opportunity to strengthen family ties—primarily in urban settings—its excessive use, perceived as a fad, represents a source of family conflict and marital instability. How does the use of social media influence behaviors and values in the city of Manga? The objective of this research is to understand the restructuring of family dynamics in urban settings due to the impact of social media. To conduct this research, a qualitative method was employed. We implemented this approach through in-depth individual interviews and a literature review. Data analysis was thematic. The results show that the use of social media is changing traditional forms of communication within households. Social media exacerbates relational distancing in the context of urban individualism and anonymity. It contributes to the weakening of family cohesion. In addition to their influence on behaviors and values, they have been found to be catalysts for family conflicts and marital instability. Therefore, the challenge lies not in rejecting these digital tools, but rather in using them in a balanced and supervised manner.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

Les modes de communication familiale ont connu des mutations profondes depuis quelques années avec la généralisation des smartphones et des réseaux sociaux (Derkaoui et Ennassiri, 2023 ; Favier et Messu, 2025). Plusieurs auteurs se sont intéressés à la manière dont les technologies qui soutiennent les réseaux sociaux influencent les relations familiales, les pratiques éducatives et la sociabilité (Kouam, 2023 ; Leblanc, 2021). Les plateformes numériques comme Facebook, WhatsApp, Instagram et TikTok permettent aux personnes de communiquer facilement, de partager des informations et de maintenir des relations sociales à distance (Ouro Bitasse, 2024). L'usage des réseaux sociaux ne cesse d'augmenter surtout chez les jeunes, particulièrement en

milieu urbain (Kaplan et Haenlein, 2010). Ces plateformes sont devenues des moyens essentiels de communication, d'informations et de divertissement. Cependant, leur utilisation influence aussi les comportements sociaux et les relations entre les individus. Derkaoui et Ennassiri (2023) montrent que l'usage des réseaux sociaux peut modifier la dynamique familiale en influençant la communication entre les membres de la famille, les relations entre parents et enfants ainsi que l'organisation de la vie quotidienne. Plusieurs auteurs montrent que l'usage des réseaux sociaux comporte des effets positifs (Madianou et Miller, 2012 ; Teixeira Mendonça et Herrmann, 2025 ; Kouam, 2023) et négatifs (Sabaltini et Sarracino, 2014 ; Dubois, 2020 ; Carr, 2010 ; Ouro Bitasse, 2024) sur la vie de famille.

Madianou et Miller (2012) montrent que les plateformes numériques facilitent le maintien des relations familiales à distance, notamment dans les familles séparées par la migration. Dans leur étude sur la sociabilisation des jeunes, Teixeira Mendonça et Herrmann (2025) montrent que les réseaux sociaux facilitent la communication, renforcent les liens sociaux et contribuent au sentiment d'appartenance malgré certains risques émotionnels. Quant à Kouam (2023), il met en lumière la considération selon laquelle les plateformes comme Facebook et WhatsApp sont perçues comme des outils d'opportunité sociale et économique en particulier pour les jeunes femmes qui trouvent des ressources dans ces réseaux sociaux et une visibilité sociale. Leblanc (2021) trouve que les réseaux sociaux sont un espace d'expression personnelle et de construction identitaire. Leurs effets considérés positifs cachent des effets négatifs pouvant contribuer à la déstructuration des leviers traditionnels de l'organisation sociale.

Dans ce sens, Dubois (2020) affirme que certaines familles perçoivent les réseaux sociaux comme un facteur de risque moral notamment pour les adolescents à travers l'exposition des contenus inappropriés, les dépendances et les cyberharcèlements. Sabaltini et Sarracino (2014) soulignent que les interactions en ligne peuvent parfois réduire la qualité des relations sociales directes en influençant le bien-être des individus lorsque les échanges virtuels remplacent les interactions réelles. Selon Carr (2010) ils peuvent réduire la capacité de concentration et affecter la profondeur des relations humaines. Pour ces auteurs, les réseaux sociaux sont parfois perçus comme une source de conflits, de dépendance et d'affaiblissement des relations familiales. Dans la même perspective, Favier et Messu (2025) observent que l'usage excessif du numérique peut réduire le temps passé ensemble en famille et provoquer des tensions entre parents et enfants notamment à propos du contrôle du temps d'écran. En dernier ressort, Ouro Bitasse (2024), montre que l'utilisation des réseaux sociaux, tout en favorisant et alimentant les relations de couple, constitue parfois une source de conflits. Dans ses travaux portant sur la problématique des réseaux sociaux dans la ville de Sokodé, Ouro Bitasse (2024) montre que l'usage de ces plateformes engendre des disputes et des situations de querelles en famille et de ce fait, contribue au déséquilibre et à la fragmentation de l'intimité et le fonctionnement de la vie conjugale.

Le présupposé théorique ou l'hypothèse testée dans ce texte part du postulat selon lequel l'usage excessif des réseaux sociaux considérés comme un effet de mode dans la ville de Manga contribue à affecter les rapports au sein des familles. Cet article se propose de diagnostiquer, dans les perspectives d'une épistémologie constructiviste, les perceptions des acteurs institutionnels et sociétaux sur la contribution des réseaux sociaux à l'équilibre familial dans la ville de Manga.

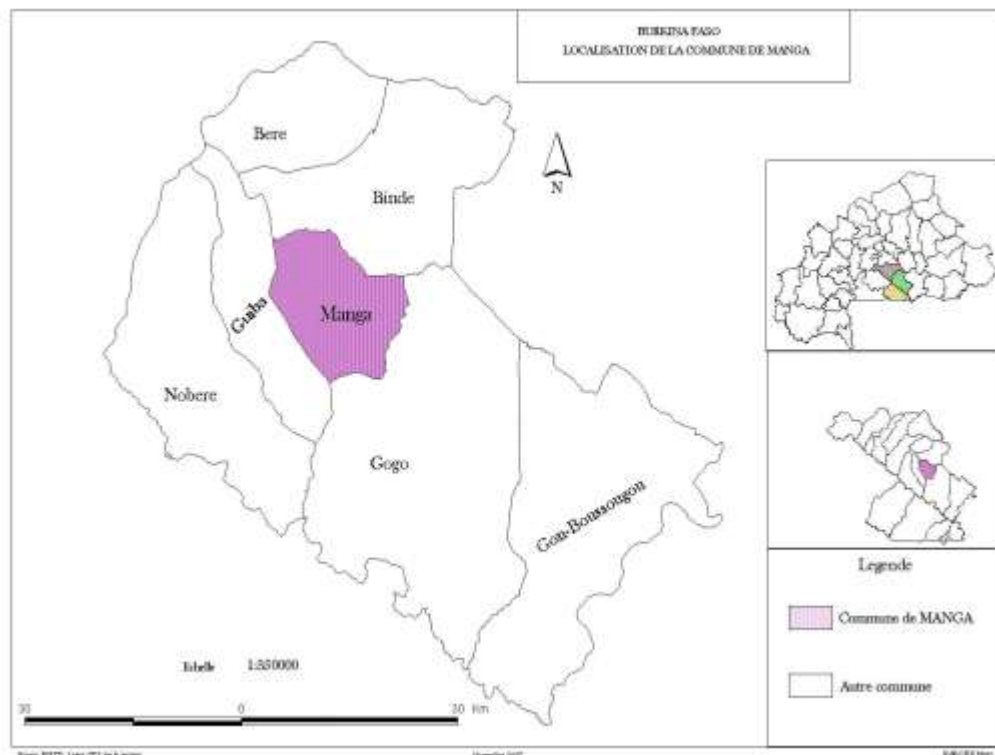
Alors que l'état de l'art est beaucoup plus orienté vers les réseaux sociaux, considérés comme une nouvelle forme de sociabilité à travers leurs effets négatifs et positifs (Teixeira Mendonça et Herrmann, 2025, Kouam, 2023 ; Sabaltini et Sarracino, 2014; Dubois, 2020 ; Ouro Bitasse, 2024), nous estimons que la connaissance de la cartographie des sources d'instabilités conjugales par les réseaux sociaux pourrait mieux impacter l'action publique. S'il en est ainsi, les questions de recherche sont formulées autour des interrogations suivantes : Dans quelle mesure les réseaux sociaux sont-ils considérés comme un outil d'affermissement des liens familiaux en milieu urbain ? En quoi les usages numériques représentent-ils une source de conflits familiaux et d'instabilités conjugales en ville ? Quelles sont les stratégies de régulation des usages numériques déployées par les familles urbaines ? Dans le cadre de cette recherche, les réseaux sociaux renvoient à des applications basées sur Internet qui permettent aux utilisateurs de créer et d'échanger des contenus et de développer des interactions sociales en ligne (Kaplan et Haenlein, 2010). L'ancrage théorique privilégié est inspiré de la théorie des représentations sociales (Farr, 1984 ; Jodelet, 1984).

Cette combinaison permet d'analyser le phénomène étudié à la fois comme une construction subjective et une dynamique interactionnelle (Blumer, 1969). Après avoir exposé les aspects méthodologiques dans un premier temps, les résultats présentés et discutés à la lumière de travaux d'autres auteurs viennent alimenter la réflexion dans un deuxième temps.

Méthodologie:-

Le choix de la ville de MANGA comme espace d'observation se justifie par des raisons d'ordre social et technologique. Elle est une ville en mutation sociale. Chef-lieu de la région du NAZINON, elle connaît depuis plusieurs années une transformation progressive de son tissu social. Avec l'urbanisation croissante, elle connaît une pénétration croissante des réseaux sociaux. L'augmentation du taux de scolarisation et l'amélioration de l'accès aux technologies de l'information et de la communication, les modes de vie familiaux ont connu des mutations. L'usage des smartphones et des plateformes numériques (Facebook, WhatsApp, Tiktok...) y est de plus en plus répandu, notamment chez les jeunes et les adultes scolarisés. La commune de Manga est située dans la région du Centre-Sud, au cœur de la province du Zoundwéogo. Elle s'étend sur une superficie de près de 212 km² (DRED/CS, SPAT du Zoundwéogo, 2003 p.15). Elle partage ses limites avec les communes de Bindé au Nord, Guiba à l'Ouest et la commune de Gogo au Sud Est.

Carte de localisation de la Commune de Manga dans la province du Zoundwéogo



Source : plan communal de développement de Manga, Juin 2008, p.15.

Cette recherche transversale s'inscrit dans le pôle épistémologique compréhensif. Elle adopte une démarche hypothético-déductive en privilégiant la méthode qualitative. Dans cet espace d'observation, plusieurs méthodes et techniques de collecte des données ont été combinées afin de cerner les implications de l'usage du numérique dans la déstructuration des institutions familiales. Il s'agit de la recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien qualitatif. Les données empiriques ont été collectées dans le mois d'avril 2026 auprès d'une cible prioritaire composée d'acteurs judiciaires, de jeunes et de chefs de ménage choisis intentionnellement dans la ville de Manga. Les enquêtes se sont déroulées dans plusieurs secteurs de la ville de MANGA, afin de tenir compte de la diversité sociale des habitants. Pour ce qui est de la politique de terrain, nous avons fait recours à des méthodes d'accès direct et indirect. La méthode d'accès direct a consisté à se rendre dans les ménages et les lieux de rassemblement dans la ville.

Dans ce contexte, nous avons adopté l'échantillonnage accidentel. La méthode d'accès indirect a quant à elle, consisté à passer « par l'entremise de tiers, institutionnels ou personnels » (Blanchet et Gotman, 2001, p.57) à négocier des entretiens avec les personnes remplissant les caractéristiques exigées dans le cadre de notre recherche, en l'occurrence les acteurs judiciaires.

L'échantillonnage raisonné avec la significativité maximale comme principe majeur de l'approche qualitative a été privilégié dans le choix de l'échantillon (Olivier De Sardan, 2003). Il permet au chercheur de ne collecter les informations qu'auprès des personnes remplissant les caractéristiques de l'enquête (Llored, 2018). A l'issue des travaux de terrain, ce sont au total cinquante-quatre (54) entretiens individuels approfondis qui ont été réalisés. La technique de traitement des données recueillies a été l'analyse de contenu, une technique qui « offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité » (Quivy et Van Campenhout, 1995, p. 230). Les sujets thématiques ont ainsi été regroupés selon une convergence de sens, permettant de dégager un plan d'ensemble d'analyse et de présentation des résultats.

Résultats Et Discussion:-

Les résultats de la recherche sont articulés autour des contributions, des menaces et des mécanismes de régulation de l'usage du numérique dans les dynamiques familiales. Avant d'y revenir, les participants sont présentés dans un premier temps selon leurs caractéristiques sociodémographiques.

Présentation des participants à l'enquête:-

L'enquête de terrain réalisée dans le cadre de la présente recherche a mobilisé un total de 54 participants répartis en quatre (04) catégories d'acteurs directement concernés par la problématique. L'échantillon est composé de 17 pères de famille et de 13 mères de famille, soit 30 parents au total. La catégorie «jeunes» est la plus représentée avec 18 enquêtés âgés d'au moins 18 ans. Les acteurs de la justice complètent l'effectif avec 06 personnes ressources. Sur le plan du sexe, les hommes sont majoritaires dans l'échantillon, tandis que les femmes sont essentiellement représentées par les mères de famille et les actrices de la justice. En ce qui concerne la situation matrimoniale, l'ensemble des mères sont mariées à l'exception d'une veuve. Les familles enquêtées présentent une taille variable comprise entre 02 et 06 enfants. Cet intervalle traduit une fécondité encore élevée mais qui tend progressivement vers la famille restreinte, caractéristique des milieux urbains. L'âge des enquêtés s'étend de 18 ans pour le plus jeune à 64 ans pour le plus âgé. Cette amplitude générationnelle de 46 ans permet de saisir des perceptions contrastées selon les générations sur l'usage des réseaux sociaux. En matière de profession, 13 enquêtés exercent dans la fonction publique, ce qui représente près du quart de l'échantillon. Parmi ces fonctionnaires figurent les 06 acteurs de la justice interrogés et les 07 exerçant dans diverses fonctions (agent technique d'agriculture, enseignement, administration générale, athlétisme). Cette diversité des statuts, des âges et des professions garantit une triangulation des points de vue et assure la crédibilité des données collectées sur les représentations sociales de l'impact de l'usage des réseaux sociaux sur la vie de famille dans la ville de MANGA.

Réseaux sociaux comme facteurs de maintien de l'équilibre familial en milieu urbain:-

L'évolution des technologies de l'information et de la communication a favorisé une utilisation croissante des réseaux sociaux au sein des familles en général et particulièrement dans les familles urbaines. Ces outils numériques occupent désormais une place importante dans les quotidiennetés des familles. Cette section aborde la typologie des réseaux sociaux et leurs avantages d'une part et d'autre part, l'usage de ces réseaux comme un facteur de consolidation des liens familiaux.

WhatsApp, Facebook, Tiktok...une analyse typologique des espaces d'interaction:-

Les données empiriques mettent en lumière une diversité de réseaux sociaux auxquels font recours les populations dans leurs communications familiales et au-delà. WhatsApp, Facebook, Tiktok, Instagram, Telegram sont principalement les plus prisés. Un chef de ménage déclare : « J'utilise WhatsApp, Facebook parce que ça aide à rendre la communication plus fiable et facile. Tu peux faire tout avec WhatsApp en termes de communication et ça permet de s'informer régulièrement » (Chef de ménage, extrait d'entretien du 18 avril 2026). D'ailleurs, du point de vue de la polyvalence et de la fiabilité perçues de WhatsApp et Facebook, Tiemtoré (2019) montre que WhatsApp est massivement adopté au Burkina Faso car il est perçu comme « simple, peu coûteux et multifonctionnel ». Les usagers l'utilisent pour maintenir les liens familiaux, coordonner les activités et partager des informations locales. Aussi, Dahmani&Ledjou(2016) expliquent qu'en Afrique francophone, Facebook et WhatsApp sont devenus des canaux d'information privilégiés. Ils compensent parfois les limites des médias classiques en offrant un accès « rapide, personnalisé et régulier » à l'actualité. Dans le cadre institutionnel un acteur de la justice soutient que :

« Les réseaux sociaux permettent de réduire les distances entre les membres d'une famille peu importe là où ces derniers se trouvent. Ils permettent également de passer des informations en temps réel en réduisant les délais d'action. A travers les réseaux sociaux, on peut s'envoyer des photos, faire des appels vidéo, des messages, ce qui rend la communication plus riche qu'à travers seulement les appels » (Tribunal de Grande Instance (TGI), extrait d'entretien du 19 avril 2026).

Les réseaux sociaux rapprochent les membres d'une famille éloignée en facilitant une communication rapide, riche et continue. En effet, du point de vue de la réduction des distances et le maintien du lien familial, Diminescu (2008) développe le concept de « migrant connecté ». L'auteur montre que les TIC et en particulier les réseaux sociaux permettent de maintenir une « présence connectée » malgré l'éloignement géographique. Les appels vidéo, photos et messages créent une co-présence qui réduit la distance affective entre les membres d'une famille. Du point de vue de l'accès à l'information en temps réel et l'enrichissement de la communication, Liccope (2004) explique que les outils comme WhatsApp et Facebook introduisent une « présence connectée » grâce aux échanges courts, fréquents et multimédias. Les photos, vidéos et messages vocaux rendent la communication plus « riche » qu'un simple appel téléphonique. Il souligne aussi la capacité de ces outils à transmettre l'information « en temps réel », ce qui réduit les délais d'action. C'est dans le même sillage qu'une jeune fille de 24 ans fait savoir que « avec la distance, les réseaux sociaux comme WhatsApp, Facebook sont pour moi un moyen de communication avec ma famille qui est très loin surtout avec les membres qui sont hors du pays » (Extrait d'entretien du 15/04/2026). Pour elle, les réseaux sociaux permettent de rester en contact permanent avec les membres de la famille même avec ceux vivant à l'étranger. Ils permettent de réduire les distances. Selon Castells (2001), les technologies de l'information et de la communication favorisent l'émergence d'une « société en réseau » dans laquelle les interactions sociales peuvent être maintenues indépendamment des distances géographiques. Ainsi, WhatsApp et Facebook apparaissent comme des outils permettant de réduire les effets de la séparation spatiale et de renforcer les échanges entre les membres de la famille vivant dans différents pays.

Des liens familiaux à distance reconstitués et raffermis:-

Les données empiriques montrent que les réseaux sociaux jouent un rôle dans le maintien des liens entre les membres de la famille séparée par la distance. A ce sujet, un jeune enquêté de 27ans souligne que « Les réseaux sociaux sont un outil de rapprochement. Ils permettent une connaissance virtuelle avec certains membres de la famille que je ne connaissais pas physiquement » (Extrait d'entretien, 10/04/2026). Selon ce dernier, les réseaux sociaux permettent de faire connaissance à des membres de la famille qu'il n'a jamais rencontrés physiquement. Dans la perspective de Sherry (2011), les technologies numériques permettent de créer de nouvelles formes de relations, où l'identité et les interactions peuvent se construire en ligne. De plus, Castells (2001) souligne que les réseaux numériques permettent l'émergence de communautés, où les individus peuvent interagir sans nécessairement se rencontrer physiquement. Ainsi, ce verbatim confirme que les réseaux sociaux participent à l'élargissement et à la redéfinition des liens familiaux. En sus, un chef de ménage soutient : « par les réseaux sociaux, on peut se voir à travers les appels vidéo avec les membres de ma famille. Cela crée plus de cohésion et ça permet également de renforcer les liens sociaux » (Extrait d'entretien du 19/04/2026). Cette affirmation de l'enquêté met en évidence le rôle affectif des réseaux sociaux.

Ils permettent aux parents de garder un contact visuel avec leurs enfants, de réduire l'inquiétude liée à la distance et renforcent la cohésion sociale. Cette idée est par ailleurs partagée par Baym (2010) qui montre que les communications médiatisées peuvent renforcer les relations affectives en permettant des échanges fréquents et diversifiés. Ainsi, les réseaux sociaux apparaissent comme des outils capables de renforcer la cohésion familiale, en maintenant des interactions riches et régulières. Un autre enquêté vivant au secteur 05 âgé de 40 ans nous confie : « Bien sûr que les réseaux sociaux sont appréciés. Par exemple quelqu'un qui est là et sa famille se trouve en France, en Amérique ou à Banfora, comment va-t-il avoir de ses nouvelles si ce n'est à travers les plateformes numériques ». Ce témoignage confirme que ces outils numériques constituent aujourd'hui un canal efficace de circulation de l'information familiale. Dans le même sens, Wolton (2009) soutient cette idée en montrant que les technologies de communication permettent de réduire les contraintes liées à la distance et favorisent le maintien des relations sociales entre les individus.

Au-delà du raffermissement des liens familiaux, les réseaux sociaux fournissent des informations utiles à la vie de la famille. A travers diverses plateformes numériques, les ménages accèdent rapidement à des informations relatives à l'éducation, à la santé et à la gestion de la famille. A ce sujet, une mère de famille déclare : « Pour les soins des enfants, je suis sur les réseaux sociaux des tradipraticiens et à travers leurs expériences, ils montrent comment on peut soigner et prendre soin des petits enfants sans faire recours à la médecine moderne » (Extrait d'entretien du

13/04/2026). Ces déclarations montrent que les réseaux sociaux servent de canaux d'apprentissage et de sensibilisation pour les parents dans la gestion familiale. Les parents y trouvent des solutions pour soigner leurs enfants. Selon Kleinman (1980), les individus utilisent plusieurs formes de médecine (traditionnelle et moderne). Les réseaux sociaux facilitent l'accès à ces différentes connaissances. Ainsi, ce verbatim confirme que les réseaux sociaux permettent un accès rapide et varié à l'information utile pour la famille.

A cela s'ajoutent les propos d'une mère de famille pour qui:-

Je tire des conseils sur les réseaux sociaux particulièrement Tiktok que j'utilise pour recadrer mes enfants. Aussi, il y a eu un moment où j'avais des problèmes avec mon mari et par l'intermédiaire de Tiktok, je me suis abonné à un influenceur avec qui j'ai bénéficié de ses conseils qui m'ont permis de surmonter le mal qui me tourmentait (Extrait d'entretien du 14 avril 2026).

Ce discours montre que les réseaux sociaux jouent un rôle important dans la gestion des conflits familiaux, notamment dans le couple. Les utilisateurs y trouvent des conseils pour améliorer leurs relations. Selon Giddens (1992), les relations modernes reposent sur la communication et la compréhension. Les réseaux sociaux peuvent donc aider à résoudre certains problèmes. Cependant, du point de vue de la justice, ces conseils ne remplacent pas les institutions officielles comme les tribunaux ou les services de médiation familiale en cas de conflits graves. Ainsi, les réseaux sociaux sont utiles pour préserver la cohésion familiale, orienter les comportements, mais doivent être utilisés avec prudence. Cependant, en dépit de ces avantages, leur utilisation soulève des interrogations liées aux transformations des modes d'échanges au sein des familles. Dès lors, il convient d'examiner, dans la section suivante, les effets négatifs liés à l'usage excessif ou non contrôlé des réseaux sociaux sur la qualité des relations familiales.

Usage du numérique, une vitrine de conflits familiaux et d'instabilités conjugales:-

L'essor des technologies numériques, notamment des réseaux tels que Facebook, WhatsApp et Tiktok, a profondément transformé les modes de communication au sein des familles. Leur usage excessif ou non contrôlé soulève les préoccupations quant aux effets sur la qualité des relations et de la communication entre les membres de la famille. L'analyse dans cette section s'articule autour de quatre (04) axes principaux : la réduction des échanges directs au sein de la famille ; les conflits familiaux ; l'influence de ces outils sur les comportements et les valeurs ; et enfin les phénomènes de négligence, d'isolement et de la désorganisation familiale.

Une réduction des échanges directs en famille par l'effet des réseaux sociaux:-

L'un des effets les plus visibles de l'usage excessif des réseaux sociaux est la transformation des interactions familiales, marquée par une diminution progressive des échanges directs. En effet, les moments traditionnellement consacrés à la communication tels que les repas, les soirées en famille ou les temps de repos sont de plus en plus occupés par l'utilisation des téléphones et des plateformes numériques. Cette situation engendre une forme de coprésence physique sans véritable interaction sociale, où chacun est absorbé dans son univers numérique. Dans le même sens, un père de famille affirme : « les réseaux sociaux détruisent le temps de discussion avec la famille ; tout le monde peut être là avec son téléphone et personne ne parle à l'autre ; entre nous on ne cause pas et ça nous éloigne les uns les autres ». Ces observations traduisent une transformation profonde des modes de communication, caractérisée par le passage d'une interaction directe à une interaction médiatisée. Les échanges deviennent plus rares, plus courts et souvent moins significatifs. Cette situation peut entraîner une perte de cohésion familiale et une diminution du sentiment d'appartenance au groupe familial. Les travaux de Sherry (2011) montrent que des technologies numériques favorisent des interactions superficielles au détriment des conversations profondes. De même, Kraut (1998) met en évidence l'usage intensif d'internet, qui est associé à une réduction des interactions sociales réelles. Ainsi, l'usage excessif des réseaux sociaux contribue à une désaffection des échanges en face à face, essentiels à la construction et au maintien des liens familiaux.

Une mère de famille âgée de 29 ans déclare:-

Oui les réseaux sociaux influencent la qualité des relations familiales. Par exemple, j'ai des proches qui vivent à MANGA et nous communiquons régulièrement par appels vidéo pour prendre des nouvelles ou obtenir des informations sans avoir à nous déplacer. Toutefois, cette forme de communication peut parfois modifier la qualité des relations, car il arrive qu'une personne affirme qu'elle se porte bien alors qu'en réalité elle rencontre des difficultés que l'on ne peut pas toujours percevoir à distance (Extrait d'entretien du 10/04/2026). La lecture de ce discours montre que les réseaux sociaux facilitent la communication et le maintien des liens familiaux malgré la distance géographique. Toutefois, les échanges virtuels ne permettent pas toujours de connaître la situation réelle des proches, car certaines difficultés peuvent être dissimilées. Ainsi, les réseaux sociaux rapprochent les familles,

mais ne remplacent pas totalement les contacts directs. Cette idée rejoint l'analyse de Turkle (2011), qui soutient que les technologies numériques favorisent la connexion entre les individus sans pour autant garantir une compréhension profonde de leur vécu.

Des réseaux sociaux catalyseurs des conflits familiaux:-

Au-delà de la réduction des échanges, l'usage des réseaux sociaux constitue également une source de tensions et de conflits au sein des familles. En modifiant les priorités des individus et en perturbant l'organisation des tâches quotidiennes, ces outils peuvent engendrer des incompréhensions et des désaccords entre les membres du foyer. Une femme au foyer déclare : « oui, parce que ça envoie des disputes, car le temps passé sur les réseaux sociaux empêche de préparer la nourriture à temps et ça crée des conflits avec monsieur ». Un acteur de la justice renforce cette idée : « souvent, on rencontre des cas civils comme des cas d'adultère et de divorce et des cas pénaux comme les tensions entre parents et enfants qui entretiennent des conversations inappropriées ; cela peut même conduire les parents à donner des coups à l'enfant ». Ces témoignages montrent que les réseaux sociaux ne sont pas seulement des outils de communication mais qu'ils peuvent également être à l'origine de perturbations dans les relations conjugales et parentales. L'usage excessif peut être perçu comme un manque de responsabilité ou d'engagement, ce qui alimente les conflits. Les travaux de Carr (2010) mettent en évidence une corrélation entre le temps passé sur les écrans et l'augmentation des tensions sociales et familiales. De même, Rosen (2016) souligne que la dépendance aux technologies numériques entraîne irritabilité, stress et conflit interpersonnel. Ainsi, les réseaux sociaux apparaissent comme un facteur de déséquilibre familial susceptible d'altérer l'harmonie et la stabilité du foyer. En sus, ils engendrent une désarticulation de l'organisation de l'institution familiale.

Une enquête réalisée le 17/04/2026 auprès d'un acteur de la justice, fait ressortir cette confiance:-

J'ai vécu le cas d'un couple où la situation a dégénéré. La femme est enseignante et le mari est un commerçant. Un jour en navigant sur Tiktok, l'homme a vu des photos et des vidéos de sa femme et pour lui la femme est en communication avec d'autres hommes, vu que la femme scrolle des pages d'autres hommes. Pour lui, c'est inconcevable et il a commencé à traiter la femme d'infidèle. L'homme sous l'emprise de la colère est venu se plaindre auprès de notre parquet et l'affaire a été conduite finalement en justice.

Ces propos montrent que les réseaux sociaux peuvent être à l'origine de conflits familiaux lorsqu'ils suscitent des malentendus, de la jalousie ou un manque de confiance entre les partenaires. Dans ce cas, le mari a interprété à tort l'activité de sa femme sur Tiktok comme une preuve d'infidélité. Cette situation rejoint les conclusions de Ouro Bitasse (2024), qui montre que l'usage des réseaux sociaux connectés est parfois à l'origine de conflits entre conjoints, de suspicions d'infidélité et d'un affaiblissement des liens conjugaux. L'auteur souligne que les réseaux sociaux, bien qu'ils présentent des avantages communicationnels, peuvent également engendrer des tensions conjugales pouvant conduire à des séparations ou à des procédures judiciaires lorsque leur utilisation suscite la méfiance entre les partenaires.

Influence des réseaux sociaux sur les comportements et les valeurs:-

Les réseaux sociaux jouent également un rôle central dans la construction des comportements et des systèmes de valeurs en particulier chez les jeunes. En exposant des individus à une grande diversité de contenus, ils deviennent des espaces de socialisation où s'opèrent des processus d'apprentissage, d'imitation et d'identification. Une étudiante de 26 ans affirme : « oui, moi personnellement j'ai deux amies que les réseaux sociaux ont vraiment impactées ; j'ai essayé de les recadrer toutes les deux mais l'autre a refusé donc on a dû couper les ponts ». Ce témoignage illustre l'impact potentiellement négatif des réseaux sociaux sur les comportements, pouvant aller jusqu'à la rupture des relations sociales. Toutefois, cette influence n'est pas uniquement négative. Une mère de famille nuance : « oui il y'a des conseils utiles qu'on arrive à tirer pour la gestion de notre foyer et par la même occasion conseiller d'autres personnes ; Il y a des émissions par exemple comme points d'accord sur Youtube qui présentent des situations de vie, de couple ». Ces propos mettent en évidence le caractère ambivalent des réseaux sociaux. D'un côté, ils peuvent favoriser l'adoption de comportements inappropriés ou contraires aux valeurs familiales ; de l'autre, ils constituent des sources d'apprentissage, d'information et de partage d'expérience. Ces observations s'inscrivent dans la théorie de Bandura (1977), selon laquelle les individus apprennent par observations et imitation. Par ailleurs, Cardon (2010) montre que les réseaux sociaux influencent la formation des opinions et des normes sociales. Ainsi, les réseaux sociaux exercent une influence ambivalente, à la fois constructive et déstabilisante sur les comportements et les valeurs au sein de la famille. Pour ajouter, un jeune de 24 ans, affirmait : « A cause des réseaux, tu peux perdre ta dignité en raison des mauvais enseignements ou publications qui s'y trouvent. L'usage accru des réseaux sociaux et le contact avec les nouvelles valeurs peuvent t'amener à manquer du respect à tes parents » (Extrait d'entretien du 19/04/2026). Ce verbatim rejoint les idées de Diémé (2024) qui montre que les parents dénoncent une perte des

valeurs culturelles et une atteinte à la pudeur. Les jeunes exposent leur intimité via les photos, les vidéos sur Tiktok, ce que les aînés assimilent à une perte de dignité et d'honneur familial.

Négligence, isolement et désorganisation familiale:-

L'usage excessif des réseaux sociaux peut entraîner des situations de négligence et d'isolement contribuant à une désorganisation des relations familiales. L'attention accordée aux interactions numériques se fait souvent au détriment des relations réelles, ce qui peut engendrer un sentiment d'abandon chez certains membres de la famille. Un chef de ménage affirme : « ma femme préfère dormir si je suis concentré sur mon téléphone, ça montre que j'ai un problème de manque d'attention en raison de l'utilisation de mon téléphone »(Extrait d'entretien, 18/04/2026). Ces situations traduisent un retrait progressif des interactions familiales et une perte d'intérêt pour les responsabilités quotidiennes. L'usage excessif des réseaux sociaux peut ainsi conduire à une forme d'isolement social même au sein du foyer. Les travaux de Griffiths (2005) montrent que cette pratique peut relever d'une forme d'addiction comportementale caractérisée par une perte de contrôle et une priorité accordée à l'activité numérique. De même, Bronfenbrenner (1979) souligne que la qualité des interactions familiales est essentielle au développement de l'individu.

Ainsi, l'usage non contrôlé des réseaux sociaux contribue à une désorganisation du système familial marquée par une diminution de l'attention, une fragmentation des relations et un affaiblissement des liens affectifs. Les données empiriques mettent en évidence les incidences de l'usage excessif des réseaux sociaux sur la transformation des relations familiales. Il réduit les échanges directs, favorise les conflits, influence les comportements et les valeurs et engendre des situations d'isolement et de désorganisation.

C'est dans ce sens qu'une mère de famille affirme : « Parfois, chacun est concentré sur son téléphone à la maison. On parle moins qu'avant, et j'ai l'impression que les échanges en famille deviennent plus rares et superficiels » (Extrait d'entretien du 15/03/2026). Ce verbatim met en évidence l'impact des réseaux sociaux sur la communication familiale. Il montre que l'usage excessif du téléphone réduit les moments d'échanges entre les membres de la famille, chacun étant absorbé par son écran.

Toutefois ces outils présentent également des aspects positifs, notamment en matière d'action à l'information et de partage d'expérience. Il apparaît donc nécessaire de promouvoir un usage équilibré et encadré des réseaux sociaux afin de préserver la qualité des relations familiales. Cette situation entraîne un affaiblissement des relations familiales et rend les discussions moins fréquentes et moins profondes. Pour Sherry (2015), malgré les nombreuses possibilités de communication offertes par les technologies numériques, les interactions directes au sein de la famille tendent à diminuer.

Stratégies de régulation des usages numériques par les familles urbaines:-

Les réseaux sociaux occupent aujourd'hui une place importante dans la société moderne. Bien qu'ils facilitent la communication et l'accès à l'information, leur utilisation excessive peut nuire aux relations familiales et créer des tensions au sein du foyer. Pour préserver l'harmonie familiale, il devient alors indispensable d'adopter des stratégies permettant de réduire le temps passé sur ces plateformes.

Les vertus de la limitation du temps passé à l'écran dans le foyer:-

La limitation du temps d'écran apparaît aujourd'hui comme une solution importante pour lutter contre l'usage excessif des réseaux sociaux et favoriser une meilleure organisation de la vie familiale. Les données recueillies auprès des enquêtées révèlent l'intérêt de cette limitation de l'usage excessif des réseaux sociaux. Dans ce sens, une jeune fille affirme : « il faut trouver un temps fixe pour le téléphone par exemple 1h dans la journée et le reste du temps pour les activités »(Extrait d'entretien, 19/04/2026). Ce discours montre qu'il est nécessaire de fixer une durée précise pour l'utilisation du téléphone afin de mieux gérer son temps et de privilégier les activités importantes du quotidien. L'établissement d'un temps précis pour le téléphone favorise l'autodiscipline et une meilleure gestion des habitudes quotidiennes. A cela s'ajoute les propos d'un jeune qui affirme : « me concernant, pour diminuer le temps de connexion, il faut limiter les achats des mégas, des unités et autres, parfois même désinstaller les applications »(Extrait d'entretien du 19/04/2026). Ces propos mettent en évidence la réduction des moyens qui favorisent une connexion constante à l'internet, comme l'achat excessif de mégas ou d'unités. Ils montrent aussi que désinstaller certaines applications peut aider à mieux contrôler le temps passé sur les réseaux sociaux. Cette idée est soutenue par Griffiths (2005) qui estime que limiter volontairement certains accès à l'internet est une manière de développer l'autodiscipline et mieux gérer ses habitudes numériques. Les comportements comme limiter les données

mobiles, désinstaller des applications ou réduire l'usage du téléphone cultivent le contrôle de soi et la discipline personnelle.

Le renforcement du dialogue familial : une thérapie au raffermissement du lien social:-

Le renforcement du dialogue familial constitue une alternative de réduction des effets de l'usage excessif du téléphone portable et des réseaux sociaux numériques. Les échanges réguliers entre parents et enfants apparaissent comme un moyen de restaurer la proximité familiale et d'améliorer la communication au sein du foyer. C'est dans ce sens qu'un jeune entrepreneur affirme : « Malgré les réseaux sociaux, pour améliorer la communication familiale, il faut faire des rencontres familiales pour échanger entre parents-enfants » (Extrait d'entretien du 15/04/2026). Cette idée rejoint celle d'un chef de ménage pour qui : « Il faut organiser des soirées de discussion entre les membres de la famille au moins deux fois dans la semaine ».

Au demeurant, ces discours montrent que les échanges entre parents et enfants sont perçus comme une alternative féconde de renforcement des liens familiaux et d'amélioration de la communication au sein du foyer. Selon Bowlby (1969), les relations régulières entre parents et enfants favorisent la confiance, l'attachement aux valeurs de la famille et la stabilité familiale. Ainsi, le dialogue familial contribue au rapprochement entre les membres du foyer. C'est dans cette même optique qu'un enquêteur anonyme préconisait de : « Faire des réunions chaque soir comme dans le passé où les anciens racontaient des contes aux enfants autour du feu ». Ce discours montre l'importance des moments d'échanges dans la transmission des valeurs familiales et le dialogue intergénérationnel.

Limites des écrans par une (re) appropriation des charges professionnelles:-

Les données empiriques mettent en lumière la nécessité de soutenir la pratique d'activités alternatives comme moyen de réduire le temps consacré aux réseaux sociaux numériques. Ces occupations apparaissent comme des stratégies permettant de détourner l'attention des écrans et de favoriser les relations sociales directes. C'est l'avis d'un jeune entrepreneur : « La méthode la plus efficace pour diminuer le temps de connexion est de trouver des occupations ou un travail... quand on est occupé, on peut oublier le téléphone ». Selon Maslow (1954), les individus recherchent des activités utiles qui participent à leur épanouissement personnel et social. Ainsi, ce verbatim confirme que les occupations alternatives peuvent limiter le temps passé sur le téléphone.

Pour ce qui est de l'harmonie familiale, des enquêtés expliquent que cela relève de nos efforts personnels que nous fournissons pour le bien-être de la famille. A ce sujet, un jeune homme affirme : « je pense qu'il faut tuer la paresse et se donner la possibilité de se déplacer physiquement vers les familles pour leur rendre visite et vis-versa, prioriser la communication ». Cet enquêteur met en lumière en filigrane, l'importance des rencontres physiques dans le maintien des relations sociales et familiales. Selon Simmel (1999) les interactions directes renforcent les liens sociaux et le sentiment d'appartenance au groupe. En sus, un jeune athlète déclare : « Le sport est une activité alternative qu'on peut envisager pour diminuer le temps passé sur les écrans. C'est un moment de loisir où on fait quelque chose de constructif loin des écrans ». Ces propos montrent que le sport constitue une alternative saine à l'usage excessif des écrans et des réseaux sociaux. Le sport permet d'occuper son temps de manière utile et constructive tout en favorisant le bien-être physique et mental. Ainsi, la pratique sportive contribue à réduire le temps passé devant les écrans et à adopter un mode de vie plus équilibré. C'est dans cette perspective que Parlebas (1992) disait : « Le sport est un moyen privilégié de développement personnel et de socialisation ». Cette perspective de l'auteur montre que la pratique sportive favorise l'épanouissement de l'individu et renforce les relations sociales.

Le renforcement du cadre juridique pour une reconfiguration du contrôle:-

Les enquêtés reconnaissent l'importance des institutions juridiques dans l'encadrement des comportements familiaux et la prévention des conflits au sein du foyer. C'est dans ce même ordre d'idée qu'un acteur de la justice affirmait : « Le code pénal constitue un moyen de mise en garde, car il prévoit des sanctions contre les personnes qui ne respectent pas les règles familiales pour une raison quelconque » (Extrait d'entretien du 19/04/2026). La lecture de ce discours révèle que le cadre juridique est perçu comme un mécanisme de régulation sociale permettant de prévenir les comportements déviants au sein de la famille. A travers les sanctions prévues par la loi, les individus sont amenés à respecter leurs devoirs familiaux et les droits des autres membres du foyer. Selon Weber (1971), les règles juridiques participent à l'organisation des comportements sociaux en imposant des normes auxquelles les individus doivent se conformer. Ainsi, le verbatim confirme que l'encadrement juridique contribue à la protection des relations familiales et le maintien de l'ordre social. La Brigade Centrale de Lutte contre la Cybercriminalité (BCLCC) est aussi un dispositif juridique qui est chargé de poursuivre les infractions qui se trouvent sur le monde virtuel. C'est de rechercher les auteurs qui commettent des infractions sur les réseaux sociaux et leur appliquer des

sanctions. Il y'a aussi le PDCP (Protection des données à Caractère Personnel) qui est cité par la loi 001-2021/AN portant secours à la protection des données à caractère personnel. Ces discours mettent en lumière l'existence d'institutions et de lois qui encadrent l'usage des réseaux sociaux numériques. Ils considèrent que la BCLCC est chargée de rechercher et de sanctionner les auteurs d'infractions commises dans le cyberspace. Ils soulignent également l'importance des données à caractère personnel, garantie par la loi. Cette perception traduit une connaissance des mécanismes de régulation et de sécurisation de l'environnement numérique. Selon Foucault (1975), l'Etat met en place des mécanismes de surveillance et de contrôle pour garantir le respect des règles sociales. Dans l'espace numérique, ils contribuent à assurer la sécurité et la protection des citoyens. Ces dispositifs permettent de prévenir les comportements déviants et de sanctionner les infractions.

Conclusion:-

La présente recherche avait pour objectif d'analyser les implications de l'usage des réseaux sociaux numériques sur la vie de famille dans la ville de Manga. Dans un contexte marqué par l'essor des technologies de l'information et de la communication, les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans le quotidien des ménages, influençant les habitudes de communication, les rapports sociaux et les dynamiques familiales. Les résultats révèlent que les réseaux sociaux constituent un outil facilitant la communication, le maintien des liens familiaux et l'accès à l'information. Toutefois, l'usage excessif ou non contrôlé des réseaux sociaux peut avoir des répercussions sur la qualité des relations et de la communication au sein des familles. En effet, une exposition prolongée à ces plateformes tend à réduire les échanges directs entre les membres du ménage, à limiter les moments de partage familial et, dans certains cas, à favoriser des incompréhensions, des conflits ou une certaine distanciation relationnelle. Ces constats montrent que l'usage des réseaux sociaux, lorsqu'il devient excessif, peut contribuer à l'affaiblissement de la cohésion familiale et modifier les formes traditionnelles de communication au sein des ménages. Pour ce faire, l'étude met en évidence la nécessité d'adopter des stratégies de réduction et de régulation de l'usage des réseaux sociaux numériques afin de préserver l'harmonie familiale. Il ressort notamment l'importance de promouvoir un usage responsable du numérique, d'instaurer des règles familiales concernant le temps d'écran, de renforcer le dialogue entre les membres de la famille et de valoriser davantage les interactions physiques et les espaces de partage familial.

En somme, les réseaux sociaux exercent une influence ambivalente sur la vie des familles dans la ville de Manga. D'une part, ils favorisent la communication, le rapprochement et l'accès à l'information ; d'autre part, leur usage excessif peut affecter négativement la qualité des relations familiales et la stabilité des interactions sociales. Dès lors, l'enjeu ne réside pas dans le rejet de ces outils numériques, mais plutôt dans leur usage équilibré et encadré. En somme, cette étude invite les familles, les acteurs éducatifs, les autorités locales ainsi que les structures de sensibilisation à renforcer les mécanismes d'accompagnement et d'éducation au numérique afin de promouvoir des pratiques favorables au maintien de relations familiales harmonieuses dans un environnement particulièrement urbain de plus en plus connecté.

Remerciements:-

Nous exprimons toute notre gratitude aux participants pour leur disponibilité et leur contribution à la collecte de ces données. Nos remerciements s'adressent particulièrement aux acteurs de la justice, aux jeunes et aux chefs de ménage sélectionnés dans la ville de Manga.

Références Bibliographiques:-

1. BANDURA, A. (1977). Social Learning Theory. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
2. BLANCHET, A. et GOTMAN A. (2001), L'enquête et ses méthodes. L'entretien, Nathan.
3. BLUMER, H. (1969), Symbolic Interactionism : Perspective and Method, Berkeley, University of California Press.
4. BOWLBY J. (1969). Attachment and Loss, Vol. 1 : Attachment. New York : Basic Books.
5. CARDON, D. (2010). La démocratie Internet : Promesses et limites, Seuil.
6. CARR, N. (2010). The Shallows : What The Internet Is Doing to Our Brains. New York : W.W.W Norton & Company.
7. CASTELLS, M. (2011), The Rise of the Network Society, Wiley-Blackwell, Oxford.
8. COHEN, L. (2004), Research Methods in Education, Routledge, London.
9. DAHMANI, A. & LEDJOU, J-M (2016). Les réseaux sociaux numériques en Afrique : usages et appropriations. *Tic&société*, 10(1), 99-124.

10. DERKOU, G. & ENNASSIRI, H. (2023) « réseaux sociaux chez les jeunes marocains : impact sur la dynamique familiale », revue internationale du chercheur « volume 4 : n°3 » pp 1078-1097.
11. DIEME, P. (2024). Usage du téléphone portable et des réseaux sociaux au sein des familles dans un contexte traditionnel : cas de la commune d'OUSSOUYE (Sénégal). *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Communication*, 2(1), 45-68.
12. DUBOIS, E. (2020). *Le rôle des réseaux sociaux dans la communication et les interactions sociales*, PUF.
13. FARR, M. R. (1984), « Les représentations sociales », in MOSCOVICI S., *Psychologie sociale*, PUF, pp. 379-389.
14. FAVIER, Y., & MESSU, M. (2025). Introduction : Famille et numérique. *Recherches familiales*, (22), 3–8. <https://doi.org/10.3917/rf.022.0003>.
15. FOUCAULT, M. (1975). *Surveiller et punir : Naissance de la prison*, Gallimard.
16. GIDDENS, A. (1992), *The transformation of Intimacy*, Polity Press, Cambridge.
17. GRIFFITHS, M. D. (2005). A 'components' model of addiction within a biopsychosocial framework. *Journal of Substance Use*, 10(4), 191–197. <https://doi.org/10.1080/14659890500114359>.
18. JODELET, D. (1984), « Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie », in MOSCOVICI S., *Psychologie sociale*, PUF, pp. 357-378.
19. KAPLAN, A. M., & HAENLEIN, M. (2010). Users of the world, unite! The challenges and opportunities of Social Media. *Business Horizons*, 53(1), 59–68. <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2009.09.003>.
20. KOUAM, I. S. (2023). L'économisation des réseaux sociaux Facebook et WhatsApp chez les jeunes femmes camerounaises. *Afrique contemporaine*, 276(2), 123-147.
21. KRAUT, R. et al. (1998). Internet paradox : Asocial Technology that reduces social involvement and psychological well being ?'. *American psychologist*, 53(9), 1017-103.
22. LEBLANC, A. (2021), *Les réseaux sociaux et les transformations des relations sociales*, LENZ.
23. MASLOW, A. (1954). *Motivation and Personality*. New York : Harper & Row.
24. OURA, R. K. (2012). Extension urbaine et protection naturelle : La difficile expérience d'Abidjan. *Vertigo*, 12(2). <https://doi.org/10.4000/vertigo.12966>.
25. OUROBITASSE, E. (2024). « Les relations conjugales à l'épreuve des usages des réseaux sociaux dans la ville de Sokodé au Togo », In : Sawadogo-Compaoré É., Sigué M., Bacyé F., Rouamba-Ouédraogo V.,(dir.), *Genre, société et développement en Afrique*, pp. 97-117, L'Hamattan Burkina Faso.
26. PARLEBAS, P. (1992). *Sociologie du sport*, PUF.
27. PARSONS, T. (1955), *Family, Socialization and Interaction Process*, Free Press, PUF.
28. PROULX, S. (2015). La sociologie des usages, et après ? *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (6). <https://doi.org/10.4000/rfsic.1230>
29. ROSEN, L. D. (2016). *The Distracted Mind : Ancient Brains in a High-Tech World*. Cambridge, MA : MIT Press.
30. SHERRY T. (2015). *Reclaiming Conversation : The Power of Talk in a Digital Age*. New York : Penguin Press
31. SHERRY, T. (2011), *Alone Together : Why We Expect More from Technology and Less from Each Other*, Basic Books, New York
32. SIMMEL, G. (1999). *Sociologie : Études sur les formes de la socialisation* (L. Deroche-Gurvitch, trad.). PUF. (Ouvrage original publié en 1908)
33. TEIXEIRA MENDONÇA, D., & HERRMANN, M. (2025). L'influence des réseaux sociaux sur la socialisation des préadolescents [Travail de Bachelor]. Haute école de travail social de Genève, HES-SO.
34. TIEMTORE, Z. W. (2019). Les usages des réseaux sociaux numériques au Burkina Faso : entre sociabilité, information et mobilisation. *Revue française de l'information et de la communication*, (17). <https://doi.org/10.4000/rfsic.7885>.
35. WEBER, M. (1971). *Économie et société : Tome 1, Les catégories de la sociologie* (J. Freund, Trad.). Plon. (Œuvre originale publiée en 1922).
36. WELLMAN, B. (2001). Physical place and cyberplace: The rise of personalized networking. *International Journal of Urban and Regional Research*, 25(2), 227–252. <https://doi.org/10.1111/1468-2427.00309>.
38. WOLTON, D. (2009). *Informer n'est pas communiquer*. CNRS Éditions.